



Seconde topique

1. Introduction.

1) 1920 *Au delà du principe de plaisir.*

Alors que la psychanalyse commençait à s'implanter dans plusieurs milieux, qu'une organisation internationale étendait ses tentacules dans de nombreux pays et que le mouvement psychanalytique, après les ruptures des premières années, acquérait une certaine stabilité, Freud publie en 1920 le texte qui souleva le plus de controverses au sein même de la communauté psychanalytique. *Au delà du principe de plaisir* marque l'amorce d'une refonte complète de la métapsychologie freudienne qui se poursuivra au cours des années vingt, principalement avec *Le moi et le ça* publié en 1923, un texte qui sera bien mieux accueilli. Le scandale du texte de 1920 vient de ce que Freud y introduit le concept de pulsion de mort, une tendance fondamentale du vivant à retourner à l'état inanimé. En fait, ce texte de Freud fait suite au déséquilibre théorique provoqué par la confrontation à une pratique clinique de plus en plus poussée et au travail avec des cas aux prises avec la compulsion de répétition qui se situent, justement, au delà du principe de plaisir. Ce virage était déjà amorcé par l'élaboration du narcissisme et la rédaction restée inachevée des essais métapsychologiques de 1915. Le concept de pulsion de mort a reçu un accueil très varié selon les différents milieux, allant de l'enthousiasme militant au rejet radical en passant par diverses interprétations et quelques détournements. Une réaction courante fait de ce texte un simple symptôme du désarroi de Freud en ces années difficiles, ce qui est somme toute une façon assez commode d'éviter la profonde remise en question à laquelle il se livre.

2) 1923 *Le moi et le ça*

Le moi et le ça est certainement l'un des textes de Freud qui a le plus contribué au développement de la psychanalyse moderne. Publié en 1923, il constitue une suite logique à *Au delà du principe de plaisir* (1920) et *Psychologie des masses et analyse du moi* (1921) en ces années où Freud, pourtant déjà âgé et malade, entreprend le grand bouleversement dont la deuxième topique (*ça, moi et surmoi*) est la manifestation la plus évidente. Des trois grands textes de cette époque, *Le moi et le ça* est assurément celui qui fut le mieux accueilli et le seul qui put donner une apparente unité au mouvement psychanalytique qui déjà était aux prises avec des tendances divergentes. Mais cette quasi unanimité ne tenait qu'à l'enthousiasme de la réception du texte, chacun l'interprétant selon ses biais théoriques propres. Selon les différentes écoles de pensée en psychanalyse, l'accent fut porté préférentiellement sur l'une des trois instances psychiques dont le rôle sera plus ou moins accentué, voire déformé. Certains auteurs (dont Hartmann) ont pu y puiser les bases et la légitimité d'une véritable psychologie du moi, alors que d'autres, dont Lacan au premier chef, situent d'emblée ce même moi du côté du leurre, de l'imaginaire et de l'aliénation. La deuxième topique freudienne ne visait pas à remplacer la première (Ics, Pcs, Cs) mais à proposer un autre point de vue mieux adapté à rendre compte sur le plan métapsychologique des développements de la clinique. Toutefois, à l'exception des milieux francophones où le retour à Freud amorcé par Lacan a remis à l'avant-scène les textes freudiens, la tendance de la psychanalyse moderne fut de se détourner de la première topique au profit de la deuxième, d'autant plus que cette approche est mieux adaptée à une pensée intégrant la relation objectale.

3) 1923 *la seconde topique de l'approche psychique*

En 1920 Freud élabore sa seconde topique de l'appareil psychique.

a) Rappel : Topique.

La première topique postulait l'existence de trois instances : Le système Cs-Pcs (Conscient-Préconscient), le système Pcs (Préconscient) et le système Inconscient.

Topique : Théorie ou point de vue qui suppose une différenciation de l'appareil psychique en un certain nombre de systèmes doués de caractères ou de fonctions différentes et disposés dans un certain ordre les uns par rapport aux autres, ce qui permet de les considérer métaphoriquement comme des lieux psychiques dont on peut donner une représentation figurée spatialement. On parle couramment de deux topiques freudienne, la première dans laquelle la distinction majeure se fait entre Ics, Pcs et Cs, la seconde différenciant trois instances ; Le Ça, le moi et le surmoi.

b) Rappel : La conscience.

Conscience (psychologique) :

1. Au sens descriptif : Qualité momentanée caractérisant les perceptions externes et internes parmi l'ensemble des phénomènes psychiques.
2. Selon la théorie métapsychologique de Freud, la conscience serait la fonction d'un système, le système perception conscience (Ps-Cs). Du point de vue topique, le système Pc-Cc est situé à la périphérie de l'appareil psychique, recevant à la fois les informations du monde extérieur et celles provenant de l'intérieur, à savoir les sensations qui s'inscrivent dans la série déplaisir plaisir et les reviviscences mnésiques. Souvent Freud rattache la fonction perception conscience au système préconscient, désigné alors comme système préconscient-conscient. Du point de vue fonctionnel, le système Ps-Cs s'oppose aux systèmes de traces mnésiques que sont l'« inconscient et le préconscient : En lui ne s'inscrit aucune trace durable des excitations. Du point de vue économique, il se caractérise par le fait qu'il dispose d'une énergie librement mobile, susceptible de surinvestir tel ou tel élément (mécanisme de l'attention). La conscience joue un rôle important dans la dynamique du conflit (évitement conscient du désagréable, régulation plus discriminatrice du principe de plaisir) et de la cure (fonction et limite de la prise de conscience) mais elle ne peut être définie comme un des pôles en jeu dans le conflit défensif.

c) Rappel : L'inconscient.

Inconscient :

1. L'adjectif inconscient est parfois employé pour connoter l'ensemble des contenus non présents dans le champ actuel de la conscience ceci dans un sens « descriptif » et non « topique », à savoir sans qu'une discrimination soit faite entre les contenus des systèmes préconscient et inconscient.
2. Au sens « topiques », inconscient désigne un des systèmes définis par Freud dans le cadre de sa première théorie de l'appareil psychique : Il est constitué de contenus refoulés qui se sont vu refuser l'accès au système préconscient conscient par l'action du refoulement (refoulement originaire et refoulement après-coup). On peut résumer ainsi les caractères essentiels de l'inconscient comme système :
 - a) Ses « contenus sont des « représentants » des pulsions.
 - b) Ces contenus sont régis par les mécanismes spécifiques du processus primaire, notamment la condensation et le déplacement ;
 - c) Fortement investis de l'énergie pulsionnelle, ils cherchent à faire retour dans la conscience et dans l'action (retour du refoulé) ; mais ils ne peuvent avoir accès au système Pcs-Cs que dans des formations de compromis après avoir été soumis aux déformations de la censure.
 - d) Ce sont plus particulièrement des désirs de l'enfance qui connaissent une fixation dans l'inconscient.
3. dans le cadre de la deuxième topique freudienne, le terme inconscient est surtout employé sous sa forme adjectivale, en effet inconscient n'est plus le propre d'une instance particulière puisqu'il qualifie le ça et pour une part le moi et le surmoi. Mais il faut noter que :
 - a) Les caractères reconnus dans la première topique au système Ics sont, d'une façon général, attribués au ça dans la seconde.
 - b) La différence entre le Pcs et l'Ics, si elle n'est plus fondée sur une distinction intersystémique, persiste comme distinction intrasystémique (le moi et le surmoi étant en partie préconscients et en partie inconscients).

d) Rappel : Le préconscient.

Préconscient :

1. Terme utilisé par Freud dans le cadre de sa première topique : comme substantif il désigne un système de l'appareil psychique nettement distinct du système inconscient (Ics), comme adjectif, il qualifie les opérations et les contenus de ce système Pcs. Ceux-ci ne sont pas présents dans le champ actuel de la conscience et sont donc inconscients au sens « descriptif » du terme mais ils se différencient des contenus du système inconscient en ce qu'ils restent en droit accessibles à la conscience (connaissances et souvenirs non actualisés par exemple). Du point de vue métapsychologique, le système Pcs est régi par les processus secondaires. Il est séparé du système inconscient par la censure qui ne permet pas aux contenus et aux processus inconscients de passer dans le Pcs sans subir de transformations.
2. Dans le cadre de la deuxième topique freudienne, le terme de préconscient est utilisé surtout comme adjectif, pour qualifier ce qui échappe à la conscience actuelle sans être inconscient au sens strict. Du point de vue systématique, il qualifie des contenus et des processus rattachés au moi pour l'essentiel et aussi du surmoi.

La seconde topique est une version améliorée de la première, elle ne la désavoue pas et ne l'invalide pas, elle est dans son prolongement.

99. Les instances de l'appareil psychique.

A. Le Ça.

1) Définition.

Ça : Une des trois instances distinguées par Freud dans sa deuxième théorie de l'appareil psychique. Le ça constitue le pôle pulsionnel de la personnalité ; ses contenus, expression psychique des pulsions, sont inconscients, pour une part héréditaire et innés, pour l'autre refoulés et acquis.

Du point de vue économique, le ça est pour Freud le réservoir premier de l'énergie psychique ; du point de vue dynamique, il entre en conflit avec le moi et le surmoi qui, du point de vue génétique, en sont des différenciations.

2) Fonctionnement.

Le ça est le siège des pulsions et des désirs refoulés. Ce pôle pulsionnel de la personnalité pourrait être comparé à une zone non éduquée de notre personnalité, une zone vierge de l'impact de la culture.

Les contenus du ça sont inconscients, c'est-à-dire que notre ça nous est inconnu.

Cette instance n'est pas la création de Freud, mais de G.Grodddeck qui postulait l'existence d'une zone d'ombre dans notre fonctionnement qui nous rend passif (à ne pas confondre avec l'inconscient puisqu'on a accès à notre inconscient par les voies du rêve, des actes manqués etc...).

Le Ça n'est pas du tout organisé, tous les éléments évoluent dans le désordre le plus complet, ils ne se soumettent qu'à un ordre : Le principe de plaisir.

On y trouve notamment les pulsions de vie et de mort.

Bien entendu les contenus du Ça entrent en conflit avec le Surmoi en particulier (qui a pour mission de véhiculer la bonne parole).

B. Le moi.

1) Définition.

Moi : Instance que Freud, dans sa seconde théorie de l'appareil psychique distingue du ça et du surmoi.

Du point de vue topique, le moi est dans une relation de dépendance tant à l'endroit des revendications du ça que des impératifs du surmoi et des exigences de la réalité. Bien qu'il se pose en médiateur, chargé des intérêts de la totalité de la personne, son autonomie n'est que toute relative.

Du point de vue dynamique, le moi représente éminemment dans le conflit névrotique le pôle défensif de la personnalité : il met en jeu une série de mécanismes de défense, ceux-ci étant motivés par la perception d'un affect déplaisant (signal d'angoisse).

Du point de vue économique, le moi apparaît comme un facteur de liaison des processus psychiques, mais dans les opérations défensives, les tentatives de liaison de l'énergie pulsionnelle sont contaminées par les caractères qui spécifient le processus primaire : Elles prennent une allure compulsive, répétitive, déréelle.

La théorie psychanalytique cherche à rendre compte de la genèse du moi dans deux registres relativement hétérogènes, soit en y voyant un appareil adaptatif différencié à partir du ça au contact de la réalité extérieure, soit en le définissant comme le produit d'identifications aboutissant à la formation au seuil de la personne d'un objet d'amour investi par le ça.

Par rapport à la première théorie de l'appareil psychique, le moi est plus vaste que le système préconscient conscient en ce que les opérations défensives sont en grande partie inconscientes.

D'un point de vue historique, le concept topique de moi est l'aboutissement d'une notion constamment présente chez Freud dès les origines de la pensée.

2) *Fonctionnement.*

Le moi se constitue progressivement au contact de la réalité. Il est dominé par le principe de réalité à l'inverse du Ça qui est régi par le principe de plaisir, il tient toujours compte des exigences de la réalité pour satisfaire ses impératifs pulsionnels. Il est la source du raisonnement dit objectif. Le système Pcs-Cs est relatif au moi puisqu'il est l'élément qui rend possible la vie intellectuelle, la réflexion abstraite. Cette instance fournit également la perception de soi, d'être au monde.

3) *Relation avec les autres instances.*

Les mécanismes de défense du moi majoritairement inconscients, ils participent et servent la censure. Le moi a un rôle difficile car il est le médiateur entre le ça (qui vise la satisfaction pulsionnelle) contre lequel il va devoir se défendre, il est aussi en opposition avec le surmoi. Il doit aussi composer avec les contraintes du milieu. Le Moi doit préserver l'intégrité du sujet.

Le surmoi.

1) *Définition.*

Surmoi : Une des instances de la personnalité telle que Freud l'a décrite dans le cadre de sa seconde théorie de l'appareil psychique : Son rôle est assimilable à celui d'un juge ou d'un censeur à l'égard du moi. Freud voit dans la conscience morale, l'auto observation, la formation d'idéaux, des fonctions du surmoi. Classiquement, le surmoi est défini comme l'héritier du complexe d'Œdipe, il se constitue par intériorisation des exigences et des interdits parentaux. Certains psychanalystes font remonter plus tôt la formation du surmoi, en voyant cette instance à l'œuvre dès les stades préœdipiens (M.Klein) ou du moins en cherchant des comportements et des mécanismes psychologiques très précoces qui constitueraient des précurseurs du surmoi (Glover et Spitz par exemple).

2) *Fonctionnement.*

Le surmoi se rattache à la conscience morale. C'est à lui que l'on doit le sentiment de culpabilité. Il existe toutes formes de dérive dans le fonctionnement du Surmoi : L'excès de zèle dans la censure donne les personnalités dites « rigides » et à l'inverse un trop grand relâchement caractérise les « pervers » ou les psychotiques.

9. Introduction.....	7
1) 1920 Au delà du principe de plaisir.....	7
2) 1923 Le moi et le ça.....	7
3) 1923 la seconde topique de l'approche psychique.....	7
a) Rappel : Topique.....	2
b) Rappel : La conscience.....	2
c) Rappel : L'inconscient.....	2
d) Rappel : Le préconscient.....	3
99. Les instances de l'appareil psychique.....	3
A. Le Ça.....	3
1) Définition.....	3
2) Fonctionnement.....	3
B. Le moi.....	3
1) Définition.....	3
2) Fonctionnement.....	4
3) Relation avec les autres instances.....	4
C. Le surmoi.....	4
1) Définition.....	4
2) Fonctionnement.....	4